

Les médias de masse et les causes de conflits majeurs. L'information dans le cas de « la guerre en Irak »

De la « guerre contre le terrorisme » aux « armes de destruction massive », en passant par la « grande alliance » réunie autour des Etats-Unis, la seconde guerre américaine du Golfe a d'abord été une vaste entreprise de communication visant l'espace médiatique international tout autant que l'ONU et les Etats. Pour convaincre d'en finir avec l'ennemi qu'ils s'étaient désignés en la personne de Saddam Hussein et son régime politique, les Etats-Unis ont imposé le concept de « guerre préventive », dont le principal ressort réside dans la perception que l'opinion publique peut avoir d'une menace justifiant une intervention militaire.

Dans un contexte puisant ses origines dans le « traumatisme » du 11 septembre 2001, les médias de masse, en particulier audiovisuels, ont été « utilisés » par les Etats qui ont suivi George Bush pour construire l'image d'un danger mondial croissant. Or, l'Histoire est riche d'exemples où les médias sont instrumentalisés par les gouvernements pour assurer l'adhésion de leur opinion publique.

Comme frappée d'amnésie par rapport à l'histoire des pratiques éditoriales des entreprises médiatiques, voire à leurs engagements partisans dans certaines circonstances, l'argumentation dominante a été réduite à une diabolisation de l'ennemi désigné et à une schématisation des problèmes et des enjeux : le but étant de créer un consensus international le plus vaste possible et de rejeter les objections essentielles dans un délai relativement court. La couverture des combats, avec des journalistes « embarqués » au sein des troupes, a contribué à maintenir la représentation d'une guerre pour le droit. Alors que les médias des Etats qui se sont opposés à la guerre ont offert d'autres angles de présentation de l'information, leurs principaux homologues américains et britanniques ont développé une approche du type « union sacrée » relevant d'une autre époque et d'autres pratiques. Le traitement de « l'après-guerre » laisse apparaître ces failles. Les médias américains et britanniques semblent être revenus à leur culture traditionnelle de l'information indépendante du pouvoir politique.

Plus que les précédentes, cette crise internationale montre un lien marqué entre sources politico-militaires et médias dans le cadre de stratégies de communication visant une efficacité accrue auprès des opinions publiques. La forme de médiatisation pose la question des pratiques différenciées du journalisme, d'une part, entre les deux rives de l'Atlantique, et, d'autre part, entre le monde occidental et ses « voisins ».

Ces constats ou observations, qui ne demandent qu'à être confirmés ou infirmés, ont conduit le *Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires sur les Médias en Europe*, membre du *Groupe de recherche interdisciplinaire sur les constructions européennes* de l'Université Robert Schuman de Strasbourg, à poursuivre ses interrogations sur les modes d'implication des moyens de communication de masse dans les conflits internationaux majeurs.



Colloque scientifique

Les médias de masse et les causes de conflits majeurs. L'information dans le cas de « la guerre en Irak »

Les 13 et 14 mai 2004

**Centre régional de documentation pédagogique
Salle Jean Macé
23 Rue du Maréchal Juin
Strasbourg**



CERIME - L'Escarpe (Bureau 249)
11, Rue du Maréchal Juin – BP 68 - 67046 Strasbourg Cedex
☎ 03.88.14.45.81/82. cerime@urs.u-strasbg.fr
Groupe de recherches interdisciplinaires sur les constructions européennes
(GRICE), Institut des hautes études européennes (IHEE)

Jeudi 13 mai 2004

9 h : Accueil des participants

Ouverture : F. Benoît-Rohmer, présidente de l'Université Robert Schuman

Introduction : La démocratie face à la guerre : quelle place au débat ? M. Mathien

I. Mémoire des enjeux

1. Affaires militaires, médias et déclenchement des guerres
Arboit **G.**
2. La presse française et l'entrée en guerre en 1870 **R. Bueb**
3. L'entrée en guerre en 1914 et en 1939 **J.-J. Becker**
4. Le modèle de propagande cinématographique des années 1942-1943 et le débat sur les armes de destructions massives **V. Lowy**
5. L'autre 11 Septembre : médias chiliens et CIA contre Allende **P. Tupper**

Débat

12 h Pause déjeuner, reprise à 13 h 30

II. Enjeux de la mémoire

1. Médias, relations publiques et guerre **A. Mercier**
2. « Le terrorisme, voilà l'ennemi ! » Discours belliqueux et discours « factuels » sur les sites en-ligne états-uniens et britanniques. Retour sur les agences **M. Palmer**
3. Les médias américains : un anti-modèle : la preuve par 9/11 **C.-J. Bertrand**
4. L'approche des médias allemands **M. Hartmeier**
5. La guerre en Irak sur les chaînes françaises : mise en récit et constitution de l'événement **J. Arquembourg**
6. "Aljazeera.net" retour de flux entre l'identitaire et l'universel **G. Awad**
7. La guerre du Golfe à travers les médias arabes **F. Bouzennout**
8. L'Afrique face à l'intervention militaire en Irak **A. Kiyindou**

Débat

17 h : Fin des travaux

Vendredi 14 mai 2004

9 h : Début des travaux

III. L'exemple de la « seconde guerre du Golfe »

1. Interface entre systèmes d'information et systèmes de décision **P. Lacoste**
2. Communication, information et mobilisation de l'opinion publique face à la guerre : Bush et l'Irak **J. Gerstlé**
3. Le lexique du terrorisme dans la "guerre en Irak" **P. Fiala**
4. Textes en belligérance ou l'impossible narration **C. Nosal**
5. La manipulation du renseignement par les gouvernements : les cas français et américains **E. Denécé**
6. Renseignement et médias : leur influence réciproque **B. Warusfel**

Débat

12 h Pause déjeuner, reprise à 13 h 30

IV. Quelle gouvernance des conflits ?

1. La couverture des conflits et les risques militaires **O. Da Lage**
2. Propagande : rien de nouveau ! **L.-Ph. Laprèvote**
3. Couverture de guerre et culture de peur aux Etats-Unis. La fonction de propagande change-t-elle la fonction de surveillance ? **D. Frau-Meigs**
4. Les Nations-Unies et la médiatisation des discours diplomatiques des Etats **D. Colard**

Débat

Conclusions et perspectives : avec l'équipe du CERIME

17 h : Clôture du colloque

Inscription obligatoire, places limitées, voir coupon-réponse joint